



## E.T. SPÉCIAL : 64<sup>e</sup> FESTIVAL DE CANNES

### La qualité des projections fait débat...

Hier, la SACD et la CST ont organisé un débat portant sur le respect des œuvres cinématographiques à l'heure du numérique. Celui-ci s'est rapidement focalisé sur les problèmes de qualité des projections numériques. "Le photochimique permet de rattraper certaines erreurs, explique Caroline Champetier, directrice de la photographie, présidente de l'AFC. Ce n'est plus le cas avec le numérique. Les projections peuvent être remarquables, mais elles doivent être bien réglées. Il m'est arrivé d'observer des dérives importantes". "Avec la période de transition actuelle, nous vivons un véritable calvaire, déplore Richard Patry, président adjoint de la FNCF. Nous ne sommes pas encore en mesure d'optimiser tous les projecteurs numériques qui sont en train d'être installés. Il faut nous laisser du temps. Ceci étant dit, il faut reconnaître que la qualité des projections n'a jamais été aussi bonne en France".

### ... pour la meilleure qualité possible en salle

Gérard Krawczyk, auteur, réalisateur, producteur et administrateur de la SACD, a pointé du doigt l'utilisation par les exploitants d'écrans métallisés à gain qui privent les spectateurs sur les côtés d'une portion de la lumière : "Les spectateurs vont en avoir marre de payer un prix exorbitant pour ne pas voir un film dans les meilleures conditions. Nous sommes ensemble dans le même bateau". Laurent Hébert, délégué général de la CST, enfonce le clou : "Il faut retrouver une solidarité de la chaîne du cinéma et défendre l'idée que l'on ne pourra jamais voir un film mieux qu'au cinéma". Pour cela, il faut que les réalisateurs et chefs opérateurs retrouvent dans les salles l'image qu'ils ont voulu au moment de la production, ce qui implique des projectionnistes suffisamment compétents pour pouvoir effectuer les réglages adéquats. "Si les projecteurs conservent leur réglage d'usine, on ne reconnaît pas notre film, déplore Gérard Krawczyk, il faut que le CNC nous aide pour résoudre les problèmes de formation, de respect des normes en place et de réglages réguliers des projecteurs".

### Les serveurs GDC débarquent à Cannes

La CST a accueilli hier pour la première fois une société chinoise sur ses apéritifs cannois. Basée à Hong Kong, la société GDC fabrique des serveurs pour le cinéma numérique. 8 500 unités seraient actuellement installées dans le monde entier, et notamment en Asie (avec 70 % de PdM) et aux USA (30 % de PdM). Deuxième fabricant mondial, GDC entend bien prendre sa place en France et en Europe. La société va ainsi ouvrir un bureau à Bruxelles, après avoir déjà déployé 130 serveurs dans les salles Gaumont et Pathé : "Nous visons 330 serveurs installés en France d'ici la fin de l'année, a déclaré Pei Zhi Liou, directrice des ventes de GDC Europe. Nous avons déjà passé des accords avec Adde et CDS et sommes en discussion avec Cinemeccanica et Decipro". Le serveur SX-2000A est le fer de lance du fabricant. Il dispose d'un bloc média qui peut être intégré dans les différents projecteurs. Il peut être upgradé en 4K et a reçu la certification FIPS 140-2 level 3 pour répondre aux exigences de sécurité du DCI. Il est compatible avec les différents systèmes de TMS et de projection relief.